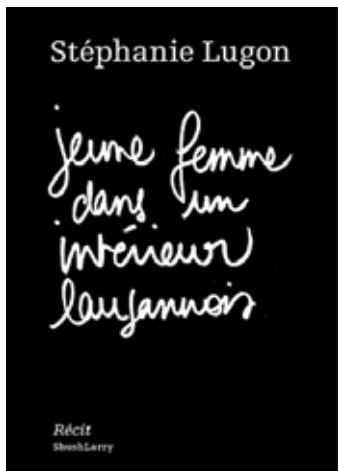


Vue de derrière



Stéphanie Lugon » L'art continue de faire des histoires. A l'enseignement d'art & fiction, les mots accompagnent volontiers les images, en beaux ouvrages qui interrogent œuvres et artistes lorsqu'ils ne sont pas signés par eux. Il faut donc guetter chaque parution avec une gourmande curiosité, toujours récompensée

d'un certain déplacement du regard. Ainsi de ce récit de Stéphanie Lugon, *Jeune femme dans un intérieur lausannois*, qui commence par mater les fesses de la Pompéienne dépeinte par Charles Gleyre (1806-1874), dans un nu accroché aux cimaises du Musée cantonal des Beaux-Arts.

L'œil de l'historienne de l'art est lui aussi accroché, puis vient le confinement et l'impossibilité de revoir cette vue de derrière, qui devient support à une méditation sur le corps, sa représentation, son pouvoir d'attraction. Dans un entrelacs de l'analyse picturale et de l'expérience intime, ce récit, tenu d'une plume au jeunisme suraffirmé, rappelle avec humour qu'une œuvre n'a de sens que dans l'intériorité qu'elle bouscule. »

THIERRY RABOUD

► **Stéphanie Lugon**, *Jeune femme dans un intérieur lausannois*, Ed. art & fiction, 76 pp. L'autrice sera au Livre sur les quais ce week-end.